



PARIS

info seniors



• DOSSIER

80 ans des congés payés

• ACTUALITÉS

La maison des aînés
et des aidants

• CULTURE & LOISIRS

Les expos de l'été

• VIVRE ENSEMBLE

Club du Jardin des Halles

• sommaire

• ACTUALITÉS | 2 > 3

• CULTURE & LOISIRS | 4 > 5

• DOSSIER | 6 > 9 Les 80 ans des congés payés

• Le coin des JO | 10 > 11 La boxe à l'honneur

• VIVRE ENSEMBLE | 11 Le club seniors Jardin des Halles



La joie après le but. Finale du tournoi de papy-foot au Wanderlust (Paris, 13^e). Juin 2016. © Julien Pierre / CASVP

AGENDA

→ 14 juillet

Défilé sur les Champs-Élysées et feu d'artifice tiré du pied de la Tour Eiffel, sur le thème « Paris est une fête », précéderont les traditionnels bals populaires dans les casernes de pompiers + infos : www.paris.fr

→ Du 20 juillet au 21 août

Paris Plages vous attend avec ses nombreuses activités : pétanque, danse de salon, taï chi chuan... + infos : www.paris.fr

→ 17 et 18 septembre 2016

Les journées du patrimoine reviennent, avec des visites gratuites proposées dans la plupart des monuments et lieux culturels franciliens ! + infos : www.paris.fr

Papy-Foot : la finale

La finale du tournoi de baby-foot intergénérationnel, avec les seniors de huit résidences du CASVP et les enfants des écoles avoisinantes, se tenait le 15 juin dernier au Wanderlust, bar branché de la capitale.

C E HAUT LIEU DES NUITS PARISIENNES était occupé, le temps de l'Euro 2016, par la House of Switzerland, une petite Suisse en plein Paris. Au programme, retransmission des matchs, gastronomie et bonnes bouteilles, pour ceux qui veulent déguster le football ! Mais le 15 juin, la tranquillité de cette vaste terrasse devait être perturbée. En effet, avec la complicité du magazine *So Foot* et de l'association Tatane, instigatrice du tournoi, l'endroit avait été choisi pour abriter la finale du papy-foot. Des dizaines de bambins et leurs coéquipiers seniors s'y étaient donc rendus. Les médias avaient aussi fait le déplacement, ainsi que des supporters des résidences, survoltés.

Au fur et à mesure des matchs, l'ambiance montait, jusqu'à la finale, qui allait opposer la résidence Bon accueil (18^e arr.) à la résidence des Épinettes (17^e arr.). Un duel italo-italien, puisque les deux adversaires seniors, Franck et Luigi, écharpe de la Squadra azzura autour du cou, sont originaires de la péninsule.

Tout le monde gagne à la fin

La tension est palpable au moment du coup d'envoi et les plus engagés ne sont pas du côté des enfants, Mady et Daria, les équipiers respectifs des deux transalpins. Luigi, 77 ans, parade lorsqu'il s'agit de présumer de ses chances : « *On va gagner* », avance-t-il, comme si l'affaire était pliée. Mais le sort en décidera autrement.

Finalement, Franck, 83 ans et Mady, 14 ans, l'emportent, à l'issue d'une finale accrochée (6-4). La modestie du jeune vainqueur tranche avec l'assurance de ses aînés : « *Nos adversaires étaient bons. Je me suis un peu entraîné mais j'avais surtout un super partenaire, très fort en défense.* » Venu avec son groupe de l'association Ados, du quartier de la Goutte d'or (18^e arr.), l'adolescent s'est vu remettre un sac de sport, comme l'ensemble des finalistes, ainsi que des revues de football du groupe *So Foot*. La journée s'est terminée autour d'un goûter, avec un gâteau spécialement préparé par le service de la restauration du CASVP. La Suisse a tenu également à laisser un petit souvenir aux enfants, en offrant à chacun d'entre eux un superbe ballon de football aux couleurs du drapeau helvétique.



Vikash Dhorasoo pose entre les deux vainqueurs du tournoi, Mady (à gauche) et Franck (à droite). Juin 2016. © Julien Pierre / CASVP

Paris Plages 2016 20 juillet — 21 août

C OMME CHAQUE ANNÉE, les quais de Seine se transforment en plages de sable fin pour les Franciliens et les touristes de passage. Présent sur ses trois sites historiques, le bassin de la Villette, la voie Pompidou et le parvis de l'Hôtel de Ville, le dispositif s'étend et gagne toujours plus d'arrondissements. Cette 15^e édition apportera son lot de nouveautés, sans pour autant ringardiser votre loisir favori : le farniente. Les plus courageux pourront quant à eux s'adonner aux sports nautiques ou au beach volley. Et ceux pour qui vacances riment avec culture, s'instruire en famille avec des expositions ou en participant à des ateliers.

Tout le monde devrait donc trouver de quoi s'occuper sur les plages parisiennes cet été, d'autant que la majorité des activités seront gratuites !

+ Infos : rendez-vous sur Paris.fr



© Jean-Baptiste Curliat / Mairie de Paris

Plan canicule : préparez-vous !

MALGRÉ UNE MÉTÉO CAPRICIEUSE, l'été peut encore apporter son lot d'épisodes caniculaires. Il est important de rester vigilant, surtout si l'on se trouve dans une catégorie à risque, comme c'est le cas pour les seniors (notamment les plus de 75 ans). Afin de les accompagner au mieux, la Ville de Paris a mis en place un dispositif de veille. Si vous êtes concerné(e) ou que vous voulez inscrire un proche, composez le 3975. Vous pouvez également remplir et renvoyer **le bulletin d'inscription, disponible en dernière page de ce journal.** Le formulaire est aussi téléchargeable sur paris.fr. En cas de déclenchement du Plan canicule, des agents de la Ville de Paris vous appelleront pour s'assurer que vous allez bien. Le cas échéant, un accompagnement personnalisé peut vous être proposé et des secours peuvent vous être envoyés. Suivant l'évolution de la situation, des salles rafraîchies seront aussi ouvertes pour les populations fragiles. N'hésitez pas à vous renseigner, auprès de votre mairie ou de votre centre d'action sociale, sur les lieux d'accueil près de chez vous.

+Infos : rendez-vous sur paris.fr

40 ans d'amour

Vous fêtez bientôt vos quarante ans de mariage et vous vous aimez encore ?
Votre couple est unique et vos amis vous envient ?
Quel est votre secret ?
Pour un projet documentaire sur l'amour qui dure, **une réalisatrice cherche des témoignages.**
Merci d'écrire à **couples40ans@gmail.com** ou de téléphoner au **06 66 80 68 45**



Les berges de Seine rive droite un dimanche
© Henri Garat / Mairie de Paris

Les berges rives droites rendues aux piétons à la rentrée 2016

APRÈS LE SUCCÈS de la piétonisation des berges rive gauche, du Pont de l'Alma au musée d'Orsay, en 2013, la municipalité a entériné le projet d'une extension, entre le tunnel des Tuileries et le bassin de l'Arsenal. Séduits par cette bouffée d'air frais, des milliers de Parisiens ont plébiscité, à l'occasion d'une concertation, le plan le plus ambitieux : une aire piétonne de 4,5 hectares et 3,3 kilomètres. Couplé aux quais aménagés rive gauche, ce nouveau parcours permettra une liaison piétonne-cyclable de 7 km, entre Bastille et la Tour Eiffel. Voté en décembre par le Conseil de Paris, le projet verra le jour à la rentrée. Les quais bas seront définitivement fermés à la circulation pour accueillir du mobilier urbain, des jeux pour enfants... De quoi profiter, tout au long de l'année, des berges de Seine en toute tranquillité !

+ Infos : rendez-vous sur paris.fr

Une maison pour les aînés et leurs aidants

Après deux années de réflexion et face à l'émergence de nouvelles institutions, dédiées au même public, le suivi des Parisiens âgés du Nord-Est de la capitale se réorganise.

POUR UNE MEILLEURE LISIBILITÉ et un accompagnement plus fluide, le Clic Paris Émeraude nord-est accueille de nouveaux professionnels et devient la Maison des aînés et des aidants. Elle sera animée par une équipe de coordinateurs pluridisciplinaire, chargée d'informer, d'orienter et d'accompagner les seniors et leur entourage, résidant dans les 9^e, 10^e et 19^e arrondissements.

Destinée aux Parisiens âgés de 60 ans et plus, elle vise à améliorer le parcours de santé de chacun, par une approche individualisée. Avec une réponse globale, médico-psychosociale, les services sont en mesure de trouver les solutions les plus adéquates, une fois les besoins de la personne définis.

Faire connaître et se faire connaître

Pour profiter de l'accompagnement de cette structure, les potentiels bénéficiaires doivent être signalés par des proches ou d'autres institutions (hôpitaux, services sanitaires et sociaux...) ou se signaler eux-mêmes, s'ils estiment rencontrer des difficultés liées à leur âge et/ou à leur état de santé. Si toutefois ils ne pouvaient pas se déplacer, ils peuvent contacter directement la Maison des aînés et des aidants pour demander la visite d'un professionnel. Sous la tutelle du département de Paris, de la direction de l'Action sociale, de l'Enfance et de la Santé (DASES) et de l'Agence régionale de santé (ARS), la Maison des aînés et des aidants est directement gérée par le Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP) et l'association Union retraite action, qui en sont les opérateurs.

+ Infos : MAISON DES AÎNÉS ET DES AIDANTS 9^e, 10^e et 19^e arrondissement de Paris • 126 quai de Jemmapes 75010 Paris • Tél. 01 40 40 27 92 • Horaires d'ouverture : accueil du public sur rendez-vous, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30 sans interruption (sauf les lundis, de 14 h à 16 h) • Accueil téléphonique du lundi au vendredi, de 9 h à 19 h sans interruption (sauf les lundis, de 14 h à 16 h)

Schéma parisien en direction des seniors Donnez votre avis !

LA VILLE DE PARIS, par l'intermédiaire de l'adjointe à la maire en charge des seniors, Dominique Versini, a lancé, en mai, l'élaboration d'un schéma 2017-2021, visant à adapter les politiques publiques aux besoins des personnes âgées. Avec 20 % de ses habitants âgés de plus de 65 ans, Paris compte 460 000 seniors, un chiffre qui a augmenté de 13 % entre 2007 et 2014.

Pour construire une « ville bienveillante et solidaire » avec ses aînés, selon les mots de Dominique Versini, la Mairie mènera une concertation jusqu'à la fin de l'année. Ces travaux seront également enrichis par le groupe d'experts, le Silver Think Thank et par la conférence citoyenne des seniors qui s'est tenue sous la forme d'ateliers participatifs. Vous pouvez également participer directement à cette action collective en envoyant vos idées par courriel à l'adresse suivante : seniors@paris.fr.

+ Infos : rendez-vous sur www.paris.fr

• EXPOSITIONS •

Pour ces 3 expositions, des invitations au nom de la maire de Paris sont à retirer, en fonction des places disponibles, au service loisirs du Centre d'action sociale de votre arrondissement.



Jardins d'Orient De l'Alhambra au Taj Mahal Jusqu'au 25 septembre 2016

L'INSTITUT DU MONDE arabe accueille une exposition exceptionnelle sur l'histoire des jardins d'Orient à travers l'art.

Quelques 300 œuvres, prêtées par des musées ou issues de collections privées, mais aussi des tirages photo et des maquettes, font voyager le visiteur des jardins suspendus de Babylone au parc al-Azhar du Caire.

L'exposition sort des murs de l'institut pour se prolonger sur son parvis, avec un jardin éphémère imaginé par le paysagiste Michel Péna, invitant à la flânerie entre les roses et les oranges. La promenade s'achève sur une immense anamorphose végétale, réalisée par le maître du genre, François Abélanet.

INSTITUT DU MONDE ARABE

1 rue des Fossés Saint-Bernard - Paris, 5^e
Exposition accessible du mardi au vendredi,
de 10 h à 18 h • les samedi, dimanche et jours fériés
(sauf 1^{er} mai), de 10 h à 19 h
+ Infos : www.imarabe.org

Université permanente de Paris Le spécial été disponible !

DÉCOUVREZ, comme chaque année, la brochure de l'été des seniors, qui recense tous les cours proposés par l'université permanente de Paris sur la période, ainsi que l'ensemble des activités estivales : croisières, thés dansants, spectacles, activités sportives...

+ Infos : demandez l'été des seniors dans votre mairie d'arrondissement ou auprès de votre centre d'action sociale d'arrondissement



Ballon de Paris Tous les jours

DÉPUIS 1999, près de 500 000 personnes ont volé en aérostat avec ce ballon, installé dans le parc André Citroën (Paris, 15^e). Plus qu'un moyen de s'envoyer en l'air, il est aussi un outil de mesure.

En partenariat avec Airparif, organisme dédié à la surveillance de l'air, il est équipé d'un système qui le fait changer de couleur en fonction de sa qualité (du vert|bon au rouge|mauvais, en passant par l'orange|médiocre). Le ballon récolte aussi des données sur les particules fines (niveau et nature), affichées en temps réel au sol.

Sur la terre ferme, on peut aussi accéder à une exposition permanente autour des principaux polluants de l'air et des actions de prévention. Un bon moyen d'allier sciences et sensations fortes !

LE BALLON DE PARIS

Parc André-Citroën - Paris, 15^e
Ballon accessible tous les jours à partir de 9 h jusqu'à 30 minutes avant la fermeture du parc.
Pour éviter une trop longue attente en période de forte affluence (week-ends, vacances et jours fériés) nous vous conseillons de venir voler dès le matin
+ Infos : www.ballondeparis.com



Les Étoiles du Rex Découvrez les coulisses du plus grand cinéma d'Europe

LE GRAND REX dévoile ses secrets, au gré d'un parcours audio-guidé interactif surprenant. Que se passe-t-il derrière l'écran ? À quoi ressemblaient les cabines de projection à l'âge d'or ? Qui étaient alors les vedettes du box-office ? Où travaille le directeur des lieux ? Autant de questions auxquelles répond cette incursion, au cœur d'un monument du patrimoine cinématographique continental.

LES ÉTOILES DU REX

1 bd Poissonnière 75002 Paris
Visite interactive toute l'année,
du mercredi au dimanche et les jours fériés, de 10 h à 18 h non-stop,
ouverture jusqu'à 18 h 30 le samedi
+ Infos : www.legrandrex.com

Festival quartier d'été 2016 • Du 14 juillet au 7 août

ILS SONT DE RETOURS ! Au rendez-vous, chaque été depuis 27 ans, la folle équipe du festival *Paris quartier d'été* remet le couvert à partir du 14 juillet. Avec toujours autant de diversité dans son programme, du théâtre à la danse en passant par la musique, et une majorité de spectacles gratuits, les organisateurs entendent bien réveiller Paris et ses visiteurs, parfois un peu endormis à

l'approche du mois d'août. À noter qu'en cette année de la Corée en France (septembre 2015-août 2016), une semaine entière sera consacrée à ce pays (du 20 au 24 juillet au Carreau du Temple), pour mieux comprendre sa culture et découvrir ses artistes.

+ Infos : rendez-vous sur www.quartierdete.com

Guibord s'en va-t-en guerre

un film de Philippe Falardeau • en salles le 27 juillet

STEVE GUIBORD est un ancien champion de hockey, devenu membre indépendant du Parlement canadien, dans la province du Québec. Élu de terrain, il est peu présent à Ottawa et se consacre aux habitants de son immense territoire, peuplé de nombreux autochtones. Il est reconnu pour ses qualités de médiateur et gère les conflits entre Amérindiens, compagnies forestières et routiers. Mais le projet du premier ministre d'engager le pays dans une guerre au Moyen-Orient, avec le soutien de la représentation nationale, va bouleverser la monotonie de son mandat. Pour la première fois, en tant que député indépendant, il dispose d'un pouvoir de décision réel : appuyer ou non le gouvernement dans son entreprise militaire.

Assisté d'un acolyte inattendu, Souverain, passionné de sciences-politiques venu d'Haïti, Steve Guibord nous donne à voir le quotidien d'un édile local. Sa passion montre toute l'importance des convictions pour occuper une fonction où les rétributions ne sont pas toujours à la hauteur de l'engagement. L'intrigue laisse entrevoir également les dilemmes auxquels peuvent se confronter des élus locaux, partagés entre les intérêts de leur territoire, l'intérêt supérieur de la Nation et la gestion de leur carrière. En plus d'une plongée dans le système administratif canadien, le film rend aussi hommage, non sans humour, à la culture politique des Haïtiens, malheureusement méconnue. Patrick Huard (*Starbuck*)

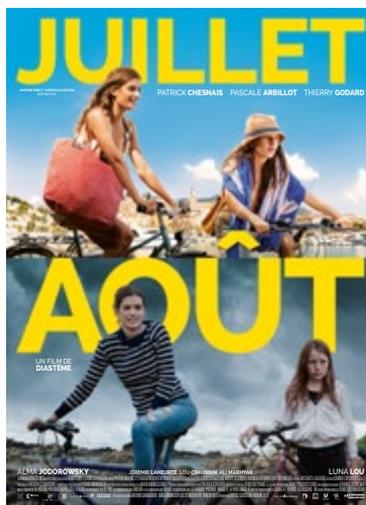
excelle dans le rôle-titre, avec toujours cette même justesse dans l'incarnation du québécois moyen et les seconds rôles, surtout celui de Souverain (interprété par Irden Exantus), participant à la pleine réussite de cette comédie politique.



© Ronald Plante

Juillet Août

un film de Diastème • en salles le 13 juillet



L''ÉTÉ QUI S'ANNONCE ressemble à tous les précédents pour Laura, 14 ans et sa sœur Joséphine, 17 ans. Ce sera donc un mois avec leur mère dans le Sud, chez leur beau-père et un mois chez leur père, en Bretagne. Mais les filles grandissent et les bêtises de l'enfance ont laissé place à des secrets moins légers, entre les dérapages scolaires de la cadette et les fréquentations amoureuses peu recommandables de l'aînée. Empêtrés dans leurs problèmes d'adultes, les parents ne voient

pas venir les tempêtes qui s'annoncent... Comédie familiale de saison, *Juillet Août* a une seule prétention : nous divertir. Et cela fonctionne plutôt bien. Basé sur le jeu de ses acteurs, plus que sur son scénario somme toute convenu, le film colle à son époque. La famille recomposée, devenue le modèle type, constitue un environnement propice pour le réalisateur, qui s'en donne à cœur joie. La jeune Luna Lou, qui inter-



© Karé Productions

prête Laura, est parfaite dans le rôle de l'adolescente insolente et rebelle, qui fait payer leur séparation à ses parents, par son impolitesse et sa consommation, précoce, d'alcool et de cigarettes. Porté par un casting de théâtres, avec, en têtes d'affiche, Pascal Arbillot et Patrick Chesnais, le camp des adultes s'en sort aussi bien et les scènes croustillantes s'enchaînent. Le tout est servi avec une bande son originale, style chanson française, aux mélodies efficaces et aux paroles entêtantes. Finalement, le film se déguste avec plaisir, comme une bonne glace à l'italienne sur une plage en été.



Vue générale de la plage. Carolles (Manche). © CAP / Roger-Viollet

80 ans des congés payés

Rédigée lors des tous premiers jours au pouvoir du Front populaire, la loi du 20 juin 1936, instituant les congés payés, fête ses 80 ans cette année. La rédaction revient sur ces quelques semaines qui ont changé, pour toujours, les étés des Français.



¹ **Libertaire** : personnes, organisations ou mouvements qui prônent une liberté absolue, fondée sur la négation du principe d'autorité dans l'organisation sociale et le refus de toute contrainte découlant des institutions fondées sur ce principe

² **Paul Lafargue (1842-1911)** : journaliste, économiste, essayiste, écrivain et homme politique socialiste (il sera notamment député du Nord), il est connu pour son essai *Le Droit à la paresse*, paru en 1880, un manifeste sociale sur la « valeur travail ».

Tandem avec petite remorque.
Les Sables-d'Olonne (Vendée), 1937.
© Collection Roger-Viollet / Roger-Viollet

Une victoire inespérée

En un peu moins de 50 ans, les travailleurs français ont acquis cinq semaines de congés payés par an. Un droit que personne n'oserait questionner aujourd'hui mais qui se trouvait à cents lieux des préoccupations des ouvriers et des centrales syndicales au début du siècle dernier. Retour sur une conquête inattendue.

« Partir, c'est la première joie qu'apportent les vacances aux citoyens, prisonniers toute l'année de leurs tâches, de leurs soucis, des conventions. » À en croire ce journaliste des actualités françaises, qui commente les départs vers la mer en 1936, les Parisiens attendent cela depuis toujours : pouvoir enfin goûter aux congés payés. C'est oublier que jusqu'ici on les appelait « vacances payées », qu'elles n'avaient pas très bonne presse et renvoyaient aux idées libertaires¹ et au droit à la paresse, théorisé par le gendre de Karl Marx, Paul Lafargue². Même parmi les syndicats les plus réformistes et au sein du Parti communiste, les congés payés ne sont pas une revendication prioritaire. Le travail et son organisation sont au centre du dialogue social. Au mieux, une telle demande est jugée « illusoire » par les représentants des classes ouvrières, au pire, elle est perçue comme une ode à l'oisiveté, contre-productive pour la lutte sociale.

Le printemps qui chante

Mais 1936 n'est décidément pas une année comme les autres. Alors que la gauche remporte les législatives du 4 mai, avec le Front populaire, la base ouvrière entend surfer sur la vague. Léon Blum, qui a accepté de devenir président du Conseil, ne prendra ses fonctions que le 6 juin, le jour de la première séance de l'assemblée élue. Quatre longues semaines que les syndicats voient comme l'opportunité de faire de cette victoire historique le début d'une longue ère de progrès social. Et le mouvement va prendre des contours inédits. Les usines s'arrêtent, les unes après les autres. Les grèves lancées dès le 1^{er} juin gagnent tous les secteurs, dans une ambiance revendicative mais festive. Les occupations donnent lieu à des bals et à de grands banquets où se mêlent, dans l'insouciance, les générations et les différentes catégories d'employés. Au 10 juin,

on compte deux millions de grévistes, tous secteurs confondus.

Le prix du temps

Face à une grève qui s'annonce interminable, malgré la réponse favorable apportée par le gouvernement aux principales réclamations, Léon Blum sait qu'il va devoir concéder autre chose : donner du temps libre aux travailleurs. Dès ses premiers jours au pouvoir, au lendemain des accords de Matignon (signés le 7 juin), il fait rédiger une loi courte et simple, s'appliquant à tous, à partir de six mois d'ancienneté dans l'entreprise. Elle garantit au minimum une semaine de congés payés, dont six jours ouvrables et jusqu'à deux semaines, dont douze jours ouvrables. Le texte est voté à l'unanimité des 592 votants à la Chambre des députés. Dès l'été suivant, c'est la ruée vers le littoral ! Les plages, jusqu'ici réservées à l'élite, se remplissent de familles venues de toute la France et qui, pour 80% d'entre elles, n'ont jamais vu la mer. Les vacances pour tous sont nées !

Souvenirs de vacances

Certains de nos aînés se rappellent très bien de 1936 et de leurs premières vacances. La rédaction est allée à la rencontre de trois d'entre eux, à l'Ehpad l'Oasis, dans le 18^e arrondissement de Paris. Ils nous racontent une époque où le travail commençait à l'adolescence et où les maillots de bain ressemblaient à des combinaisons.



Congés payés sur une plage de la côte normande. 1938. © LAPI / Roger-Viollet



Sainte-Adresse (Seine-Maritime). Congés payés, vers 1936-1937. © LAPI / Roger-Viollet

Chaim • 96 ans 16 ans en 1936

DE LA MUSIQUE CLASSIQUE s'échappe de sa chambre. Tout l'étage en profite. Il faut dire que Chaim est un peu dur d'oreille. À tout juste 96 ans — il les a fêtés le 4 juin dernier — il le dit lui-même, il a besoin qu'on lui pose quelques questions pour lancer la machine à remonter le temps, mais sa mémoire est intacte : « *J'ai commencé à travailler à 14 ans, dans la couture. J'étais donc concerné par les congés payés dès 1936!* » Et ce qui l'a le plus marqué, ce n'est pas la mer, qu'il a vue pour la première fois lors du séjour payé par son entreprise à l'île de Ré, mais la profusion de nourriture : « *Là-bas, on me donnait des tartines de pain blanc, avec du fromage et du beurre. Je me souviens avoir très bien mangé!* » Les voyages à l'étranger et les premières baignades, ce sera pour plus tard, aux côtés de sa femme : « *Une fois que j'ai été marié, en 1947, je suis parti en vacances chaque année. À Biarritz, en Espagne, en Angleterre, au Portugal... ma femme aimait les voyages. C'est là que j'ai appris à nager. Nous partions un mois complet. Elle avait sa propre boutique et gagnait bien sa vie, dans la couture également!* »

Mariette • 99 ans 20 ans en 1936

MARIETTE, qui aura 100 ans en décembre, travaillait pour sa part en tant que cuisinière ou gouvernante pour des familles aisées. Embauchée pour la première fois à 11 ans, son baptême de mer, elle l'a vécu comme employée, auprès d'un riche ménage qui allait prendre des bains sur les côtes du Nord et dont elle gardait les enfants. Un premier contact, un peu rude, avec les eaux troubles de la Manche : « *J'ai été très déçue! Je ne voyais pas la mer comme ça!* » La révélation a lieu plus tard, lorsqu'elle découvre la Méditerranée, en Corse, où est installée une partie de sa famille : « *J'y suis allée tous les ans pendant vingt ans. J'ai adoré ce bleu. C'était dur de revenir à Paris après les congés, dans le gris et, déjà, la pollution!* »

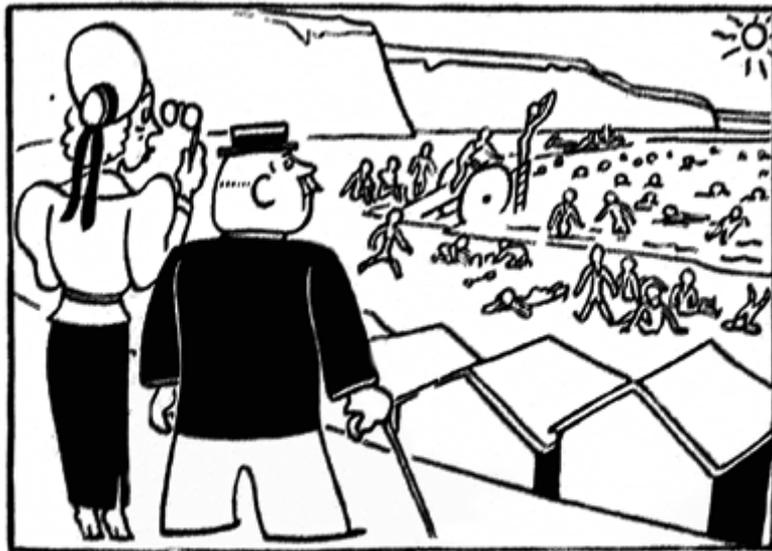
Marguerite • 93 ans 13 ans en 1936

MARGUERITE, 93 ans, a aussi de beaux souvenirs du sud. Mariée en 1947, elle vit ses premières vacances au début des années 1950, avec son époux, lors d'un voyage mémorable sur la riviera : « *Nous étions dans un bel hôtel à Cannes. C'était un très bon moment.* » À cette époque, la côte d'Azur est encore le lieu de villégiature privilégié de l'élite européenne, notamment des Anglais : « *Les étrangers étaient nombreux, c'était un endroit très couru!* » Mais ce qui frappe, ce sont ces scènes, cocasses, de paysans de l'arrière-pays qui, après leur labeur, viennent se mêler aux touristes en août, découvrant la plage et ses curieux usages : « *Les femmes portaient des combinaisons qui recouvraient presque tout leur corps. On pensait, naïvement, qu'on pouvait éviter de se mouiller ainsi!* » Il y avait aussi le rituel du bain de pieds après la baignade, que Marguerite ne saisit toujours pas aujourd'hui : « *En sortant de l'eau, les gens se lavaient les pieds, alors qu'ils allaient devoir marcher dans le sable pour quitter la plage. C'était une pratique étrange!* »



Couple sur la plage de Deauville (Calvados), août 1936. © Boris Lipnitzki / Roger-Viollet © Roger-Viollet

Le CASVP remercie chaleureusement l'agence photo Roger-Viollet pour le don gracieux des images qui illustrent ce dossier.



— Oh ! Horreur ! Impossible de rester ici ! Ils se baignent dans notre océan, ils respirent notre air et se font brunir par notre soleil !

«Les Méfaits des vacances payées». Détail d'une caricature à propos de la loi sur les Congés payés de 1936, par Dubosc. © Roger-Viollet

1936, le Front populaire en photographie

EXPOSITION GRATUITE

Jusqu'au 23 juillet à l'Hôtel de Ville

LS ÉTAIENT JEUNES et encore inconnus du grand public en ce printemps 1936. L'instant mémorable de l'histoire de France qui se jouait devant eux allait les propulser au sommet de leur art : la photographie. L'agitation sociale, les grandes manifestations, les occupations d'usine, puis les départs en vacances pour les premiers congés payés, une matière inépuisable pour les objectifs des photographes Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Willy Ronis, etc... Cette nouvelle génération d'artistes s'est largement appuyée sur cet extraordinaire



Fête du Front populaire. Stade Buffalo. Montrouge (Hauts-de-Seine), 14 juin 1936. © Gaston Paris / Roger-Viollet

printemps 1936 pour se faire connaître aux yeux du grand public et installer durablement ses clichés dans l'imaginaire

collectif. L'exposition présentée à la mairie de Paris revient sur ces mois euphoriques, avec les plus belles images de ces

maîtres du genre. L'occasion aussi de revenir sur l'essor de la presse magazine, en plein développement et qui donnera à la photo une place centrale. L'époque coïncide aussi avec le début de l'âge d'or des grandes agences, AGIP, Harlingue ou encore Keystone, qui vont révolutionner le métier et devenir les principaux fournisseurs des grands journaux.

- Infos : Hôtel de ville
- Salle Saint-Jean de 10 h à 18 h 30
- Dernière entrée à 17 h 30
- Tous les jours sauf dimanches et jours fériés
- 5, rue de Lobau 75004 Paris
- Métro Hôtel de Ville



La boxe à l'honneur

La boxe anglaise amateur est présente aux JO depuis 1904 (JO de Saint-Louis) et depuis 2012 (JO de Londres), pour les féminines. Extrêmement populaire dans la première moitié du XX^e siècle, beaucoup moins ces dernières décennies, ce sport retrouve des couleurs grâce aux JO de 2016 à Rio. Les boxeurs professionnels seront en effet de la partie.

Ali *l'Olympe avant la gloire*

Disparu en juin, Mohamed Ali est né en tant que boxeur lors des Jeux de Rome de 1960. Âgé de 18 ans, il mystifie ses adversaires dans la catégorie des mi-lourds et expédie sa finale face au polonais Zbigniew Pietrzykowski, triple champion d'Europe.

L'N'EST PAS ENCORE « the greatest » mais c'est une évidence : ce gamin, qui bombe le torse sur la plus haute marche du podium, est appelé à régner sur la boxe. Promis à une immense carrière professionnelle, qui le verra ravir trois fois le titre de champion du monde dans la catégorie reine des poids lourds (1964, 1974 et 1978), Cassius Clay, devenu Mohamed Ali dans les années 1960, s'éloigne déjà de l'olympisme et du monde amateur. Pourtant, la petite histoire va le ramener vers cette compétition qu'il affectionne. Après sa retraite,

en 1981, Ali raconte qu'il s'est débarrassé de sa breloque de 1960. Victime d'injures racistes dans un restaurant, il l'aurait jetée, par dépit, dans la rivière Ohio. Légende ou réalité, on ne le saura jamais.

Bains de foules sentimentales

Quoi qu'il en soit, en 1996, aux Jeux d'Atlanta, le comité olympique répare l'injustice. Mohamed Ali est désigné pour allumer la vasque lors de la cérémonie d'ouverture. Amoindri par la maladie de Parkinson, le champion est acclamé par une foule émue. Quelques jours plus tard,

il recevra une nouvelle médaille pour son titre de 1960, à l'occasion de la finale du tournoi de basket. Entouré des vedettes de la Dream Team, Ali embrasse pudiquement l'objet et salue les spectateurs qui l'ovationnent. Le boxeur apparaîtra encore lors des Jeux de Londres, en 2012. Ses lunettes noires cachent des yeux fatigués. Mohamed Ali a juste la force d'effleurer une dernière fois le drapeau aux cinq anneaux. Un adieu pudique aux couleurs de l'olympisme, une famille qui l'a souvent mieux compris et mieux aimé que son pays de naissance.

Prochain round les JO de Rio

Autorisées à participer à des compétitions depuis la fin des années 1990, les boxeuses françaises ont fait du chemin. L'une d'entre elles, Sarah Ourahmoune, aura l'honneur de représenter la France aux Jeux de Rio, en août. Interview.



Sarah Ourahmoune, championne du monde de boxe amateur (2008), triple championne de l'Union Européenne (2007, 2008, 2009)

À quel âge et comment avez-vous découvert la boxe ?

J'ai commencé à 14 ans. Je cherchais un cours de taekwondo à Aubervilliers. Je suis tombée sur la salle... Le responsable m'a indiqué qu'il ne faisait que de la boxe anglaise. Il m'a proposé d'essayer. J'ai tout de suite adoré !

Était-ce difficile, en tant que femme, de pratiquer ce sport ?

Ma mère pensait qu'on allait me casser le nez. Mais les séances étaient ludiques, sans violence. C'était de la boxe éducative, à la touche (les coups ne sont pas appuyés). J'ai eu du mal à me faire accepter car j'étais la première femme. Ce n'était pas encore officiellement autorisé. À force de détermination, j'ai gagné des combats et le respect des hommes.

Quel est votre statut ? Comment gagnez-vous votre vie ?

Je suis sportive de haut niveau mais je ne vis pas de la boxe. Je travaille comme chargée de développement. La fédération prend en charge mes déplacements en compétition et en stage avec l'équipe de France.

Auriez-vous pensé devenir la première boxeuse française aux JO ?

C'est un rêve d'enfant. J'ai regardé les Jeux de Barcelone en 1992. Je ne savais pas comment, mais je voulais y participer ! C'est une fierté d'être la première boxeuse française aux JO. J'espère que ça incitera d'autres jeunes filles à vivre leur passion.

Que pensez-vous du fait de mêler les pros aux amateurs chez les hommes aux JO ?

Je suis curieuse de voir comment ils vont se débrouiller face à des amateurs rompus aux longues compétitions. J'ai des amies professionnelles qui aimeraient bien tenter leur chance. Mais pour la boxe féminine, il faut surtout plus de catégories olympiques. Aujourd'hui il y n'y en a que trois (51, 60 et 75 kg). La fédération internationale œuvre pour qu'il y en ait cinq aux prochains JO. C'est une bonne chose, beaucoup de jeunes femmes attendent cette opportunité.

Participez à
la candidature
de Paris
aux JO 2024 !

Vous pouvez,
d'ores et déjà,
contribuer
à la candidature
de Paris aux
Jeux olympiques
et paralympiques
de 2024,
sur le site dédié
www.concertation.paris2024.org.

Ensemble
construisons
Paris 2024

Club du jardin des Halles Connecté

Au cœur de Paris se trouve un club seniors animé par Régine Nuriec, fidèle au poste depuis plus de 20 ans. La rédaction est allée à sa rencontre.

PROPOSER TOUJOURS DE NOUVELLES ACTIVITÉS, voilà le défi des responsables des clubs, que relève chaque jour Régine Nuriec. Et pour elle, cela passe par l'informatique, sa passion : « J'ai mis en place des ateliers, dès les débuts de l'Internet pour tous. » Son rôle, faire

découvrir cet outil aux adhérents et les prévenir des dangers :

« Je leur explique comment s'en servir, je leur apprend à éviter les pièges. » Évidemment, le club propose des activités plus courantes, comme les jeux de carte ou les ateliers de travaux pratiques.



Des seniors connectés

Mais le multimédia a trouvé son public et Régine Nuriec a fait ouvrir une salle dédiée : « Les jeunes retraités viennent souvent. Ils jouent, font des recherches... Ceux qui vivent loin de leurs proches apprécient de pouvoir les contacter avec Skype. J'ai une dame qui communique plusieurs fois par semaine avec son petit-fils qui est à l'étranger. » Depuis peu, la responsable a également mis en place un ciné-club, à la demande de ses habitués. Cette attention aux désirs de chacun et son dynamisme lui ont permis de relancer le club, qui compte aujourd'hui une quarantaine de visiteurs réguliers : « Le club est destiné aux habitants du 1^{er} et des arrondissements alentours. Mais nous avons des personnes qui viennent de plus loin, pour des événements ou des activités spécifiques. » Il reste encore de la place et les nouvelles têtes sont les bienvenues. N'hésitez pas à vous inscrire !

+ Infos : Pour plus de renseignements sur les clubs seniors près de chez vous et/ou pour vous inscrire, adressez-vous au centre d'action sociale de votre arrondissement ou directement auprès des clubs seniors de votre arrondissement.

Bulletin d'inscription

Pour bénéficiaire d'un contact en cas d'événements exceptionnels

ATTENTION!

Écrivez lisiblement en majuscules

À renvoyer à :
Mairie de Paris - DASES - CHALEX
Sous-direction de l'action sociale
Bureau 506

94/96 quai de la Rapée 75012 Paris

Vous pouvez vous inscrire plus facilement et rapidement en téléphonant au 3975 (coût d'un appel local depuis un poste fixe sauf tarif propre à votre opérateur).

À remplir soit :

- par la personne âgée ou handicapée ;
- par son (sa) représentant(e) légal(e) ;
- par une personne de son entourage.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Identification du (des) bénéficiaire(s) (Un bulletin par foyer)

Personne seule:

M. Mme

Nom: _____

Prénom: _____

Année de naissance: _____

Autre personne vivant au domicile:

M. Mme

Nom: _____

Prénom: _____

Année de naissance: _____

Percevez-vous l'allocation personnalisée d'autonomie:

Oui Non

Vous êtes-vous inscrit(e) au logement social:

Oui Non

Vous êtes-vous inscrit(e) au logement social:

Oui Non

Si un seul nom figure sur le bulletin, précisez si vous vivez seul(e) : Oui Non

Domicile (Remplissez soigneusement toutes les rubriques)

Téléphone habituel: _____ Second numéro: _____

Adresse: _____

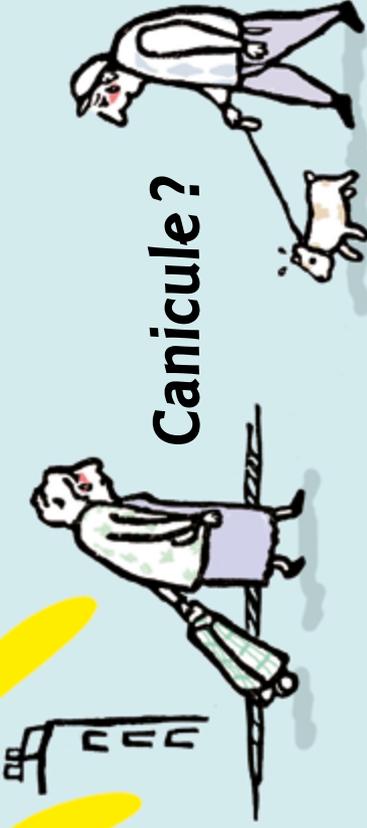
Bât: _____ Hall: _____ Escalier: _____ N° porte: _____

Code(s) d'entrée: _____ Étage: _____

Code postal _____ Ville: **PARIS**

Ascenseur: Oui Non Dernier étage: Oui Non

S'agit-il d'un foyer logement (résidence appartement ou résidence services): Oui Non



Canicule ?

Vous êtes âgé(e) de 75 ans et plus, vous êtes en situation de handicap, vous avez des problèmes de santé ou vous avez peur d'être seul(e) pendant l'été, inscrivez-vous ou faites-vous inscrire par l'un de vos proches dès maintenant auprès des services de la Ville. Conseils et informations sur www.paris.fr

Inscrivez-vous, protégez-vous !

Face aux fortes chaleurs de l'été, certains sont plus fragiles : l'augmentation des températures peut mettre en danger les personnes âgées, les personnes handicapées et les personnes isolées. C'est pourquoi la Mairie de Paris met en place chaque année un dispositif d'aide et d'accompagnement en direction des Parisiens les plus vulnérables. Pour en bénéficier, il suffit de vous inscrire en appelant le 3975 ou en remplissant le bulletin ci-joint.

Pourquoi vous inscrire ?

En cas de canicule, les personnes inscrites seront contactées, en toute confidentialité, par des agents mandatés par la Ville de Paris pour s'assurer que tout va bien. En cas de problème ou de non-réponse, une alerte est déclenchée et peut être suivie d'une intervention à votre domicile. Ce dispositif sera d'autant plus efficace si vous indiquez au 3975 ou sur votre bulletin d'inscription vos dates ou périodes d'absences de votre domicile en juin, juillet et août. Si ces dates changent, n'oubliez pas de nous le signaler en appelant le 3975.

L'inscription est gratuite et volontaire.

Les informations que vous communiquez sont confidentielles et la radiation interviendra sur simple demande de votre part.

Quelles sont les précautions à prendre avant l'été ?

- Chez vous, assurez-vous du bon fonctionnement de vos appareils ménagers : réfrigérateur, congélateur... Procurez-vous un ventilateur et vérifiez que vos volets ferment bien, que vos stores fonctionnent bien et que vos rideaux isolent bien des rayons du soleil, surtout dans les pièces en plein soleil.
 - à l'extérieur, repérez les endroits climatisés ou frais proches de chez vous (magasins, cinémas, lieux publics...). La Ville de Paris ouvrira des salles rafraîchies en cas de canicule.
 - Si vous êtes seul(e) une partie de l'été, informez vos voisins, votre gardien(ne) pour qu'ils prennent régulièrement de vos nouvelles et pensez à mettre en évidence les coordonnées d'une personne à prévenir.
 - Si vous suivez un traitement ou un régime, demandez conseil à votre médecin pour savoir ce que vous devez faire en cas de canicule.
- Votre pharmacien peut également vous informer.